

NOTRE-DAME DE LA CLUE

Saint-Auban (Alpes-Maritimes)



Fig. 1 : Le village de Saint-Auban, au pied de la chaîne calcaire, longue de plus de 20 km et que l'Estéron recoupe à deux reprises. La clue est hors de la photo, sur la droite.

Cette région est riche en clues entaillant profondément les arêtes aux strates calcaires inclinées. La petite rivière de l'Estéron franchit par deux fois une longue chaîne rocheuse ouest-est. La première fois, à côté du pittoresque village de Saint-Auban (fig. 1), où en remontant vers le nord elle a creusé la profonde clue du même nom. La route départementale D 2211 emprunte la clue et son passage en rive gauche a nécessité le creusement d'un tunnel et de nombreux passages en encorbellement (fig. 3). De ces encorbellements, on domine la rivière, qui, dix ou vingt mètres plus bas, écoule son eau claire de bassins en bassins et de cascade en cascades.

Une centaine de mètres au nord du tunnel, la

Fig. 2 (en bas) : L'Estéron a recoupé un magnifique anticlinal par le coup de sabre de la clue. La grotte visible s'appelle Baume de l'oreille.

Fig. 3 (à droite) : L'Estéron, au fond de la clue, à droite, le tunnel dont le creusement a permis le passage de la route.



route emprunte un vaste creusement naturel, correspondant sans doute à un ancien niveau de l'Estéron. Là, on a aménagé sous la profonde voûte calcaire, une chapelle dédiée à *Notre-Dame de la Clue* et que la route longe sur une trentaine de mètres (fig. 4).

Géoréférencement

Carte IGN 3542 ET (St-Auban)	UTM 32	
X 317.440	Y 4857.810	Z 1010

DESCRIPTION

Différemment de nombreuses chapelles rupes- tres, celle-ci ne comporte aucune façade, seule une clôture constituée par un mur maçonné surmonté d'une grille en fer forgé délimite l'espace sanctifié et le sépare de la route. Au centre de cette clôture, un grand portail laisse un passage de 1,65 m de large.

La vaste voûte rocheuse forme une généreuse toiture à Notre-Dame de la Clue. L'espace délimité par la clôture fait 33 m de long et 14,5 m de large, au plus profond de la grotte (fig. 4).

Il y a deux aménagements de culte. Le premier, au centre, est le plus moderne. Un bel autel, large de 2 m, précède une dalle de ciment verticale d'une largeur de 3 m et couverte d'une vaste fresque

mosaïque représentant *Marie des Eaux Vives* (fig. 6). Juste à côté de la fresque, une jolie statue représente *Sainte-Marie des Sources* (fig. 6 et 8). Sur le côté nord-ouest, un autel, de la même dimension que le premier, a été bâti au pied d'une statue de la vierge qui trône 3 m plus haut dans une niche construite dans le rocher (fig. 5). De nombreux bancs en bois ont été disposés et scellés au sol pour les fidèles.



Fig. 4 (en haut): Vue d'ensemble de la route et de Notre-Dame de la Clue

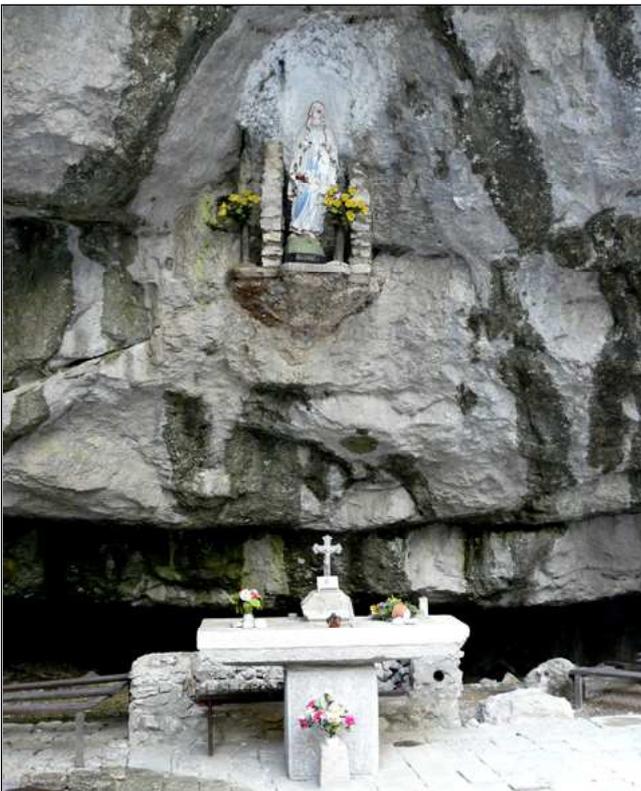


Fig. 5 (à gauche): Notre-Dame de la Clue, premier lieu du culte, qui sur la vue d'ensemble est visible en haut et derrière le portail.

Fig. 6 (en bas) : le nouvel autel devant la mosaïque dédiée à Marie des Eaux Vives et inaugurée pour le jubilé de l'an 2000. A sa gauche, la statue de Sainte Marie des Sources, inaugurée en 2001.



NOTRE-DAME DE LA CLUE

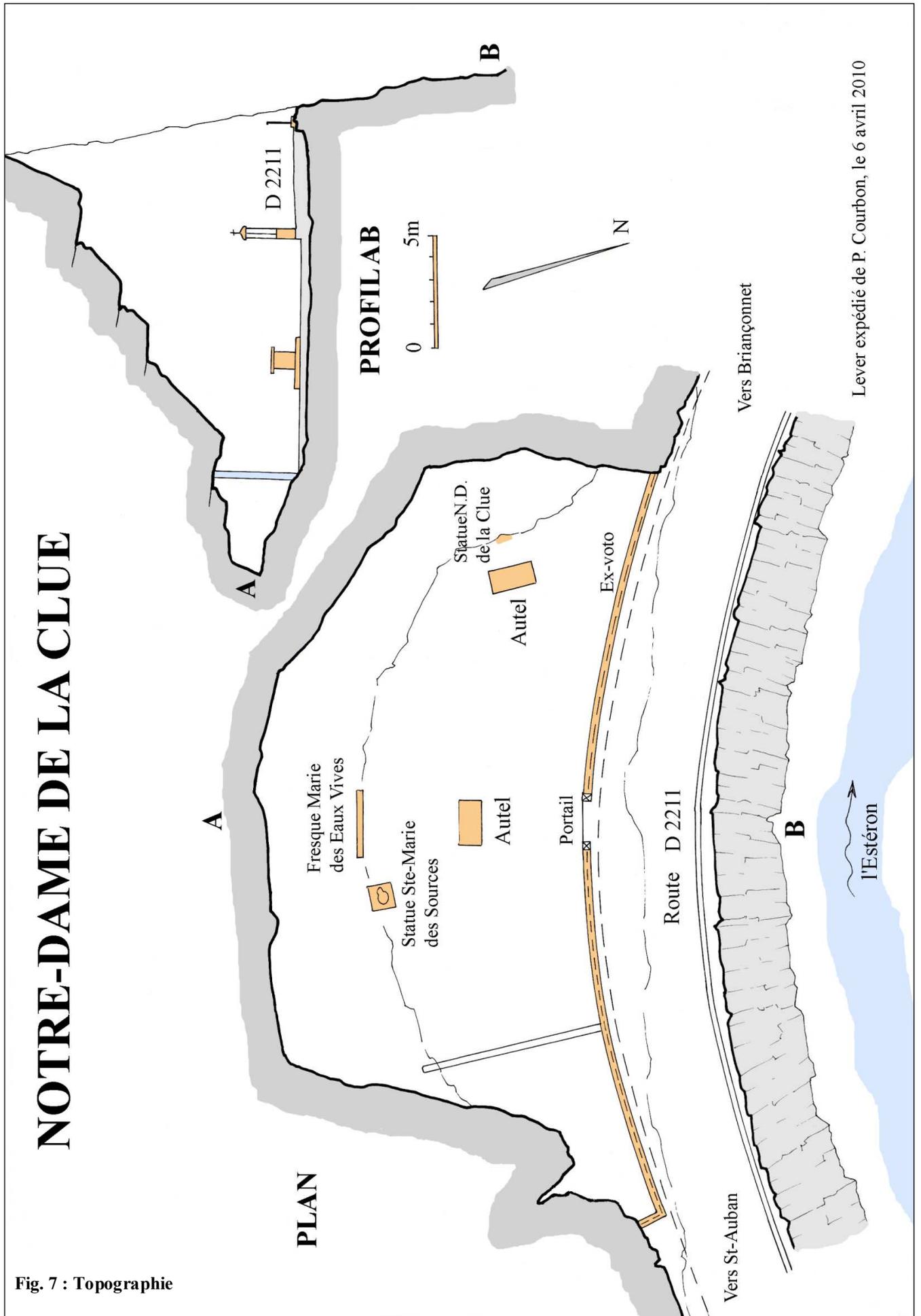


Fig. 7 : Topographie

Lever expédié de P. Courbon, le 6 avril 2010

HISTORIQUE

En ce lieu largement ouvert et pourtant mystérieux, rien ne donne l'apparence d'une grande ancienneté. Une vingtaine d'ex-voto ont été scellés dans la partie maçonnée du nord-ouest de la clôture. La date la plus ancienne que nous ayons relevée est de 1922, mais tous les ex-voto ne sont pas datés. Nous nous sommes posé la question de savoir si la chapelle avait remplacé un simple lieu de dévotion plus antique, au moment de l'élargissement de la route et de son ouverture à la circulation aux charrettes ou aux voitures. Plus en aval, au bord de la route figure une plaque de marbre commémorant le décès d'un cantonnier mort accidentellement au travail en 1928. Lors de nos recherches, nous avons retrouvé sur le cadastre napoléonien de 1835 et encore sur le cadastre récent, le tracé d'un chemin peu différent de celui de la route actuelle, comme nous le verrons plus loin. Par contre, nous n'avons rien retrouvé sur la carte de Cassini (1756-1789).

L'Abbé Jobert, Curé de la paroisse de Saint-Auban, a eu l'amabilité de nous éclairer sur l'histoire des lieux et de répondre à nos questions. En 1887, la route au tracé actuel a remplacé l'ancien chemin muletier qui passait au dessus des falaises, une quarantaine de mètres plus haut. Cet itinéraire dangereux, avait été nommé Malemort et une niche avait été aménagée au bord du chemin avec une statue de la Vierge. Elle est inaccessible aujourd'hui, les travaux d'aménagement de la route moderne ayant entraîné l'éboulement de grands pans de falaise qui ont interrompu l'aérien chemin muletier.

Ce n'est qu'après la construction de la nouvelle route (1887), qu'a été aménagée la grotte avec l'autel et la statue de *Notre-Dame de la Baume* (fig. 5) situés au nord-ouest. Cela correspondait sans doute à la mouvance de Lourdes (1858), en vogue à cette époque. Quant à la partie centrale, son aménagement est très récent. La grande mosaïque de *Sainte-Marie des Eaux Vives* (fig. 6) a été inaugurée lors du jubilé de 2000 auquel assistaient les évêques de Nice, Digne et Toulon-Fréjus. La jolie statue qui la jouxte représente *Sainte-Marie des Source* (fig. 8), symbole des églises des dix-huit communes que regroupe aujourd'hui la paroisse de Saint-Auban. Elle a été inaugurée en 2001. Ces deux œuvres sont dues à l'artiste



Fig. 8 : Sainte-Marie des Sources, symbole des dix-huit églises de la paroisse de Saint-Auban.

Alain Montoir.

Chaque année, un pèlerinage a lieu à la grotte, le deuxième dimanche de septembre, date correspondant au plus près à la Nativité de la Sainte-Vierge (8 septembre).

BIBLIOGRAPHIE

- Denis ALLEMAND, Catherine UNGAR, 1997, L'architecture rupestre et troglodyte en Provence, in : Actes du second congrès international de subterraneologie, Mons (Belgique), pp. 179-197